



SOCIÉTÉ
PRÉVENTION

Thierry de « L'amour est dans le pré » s'engage contre le diabète
 Il n'hésite pas dans un clip de prévention à se grimer en Sharon Stone ou en Elvis Presley. Pour le dépistage.

ON LE RECONNAÎT à sa bonhomie contagieuse, ses bonnes joues rosées et sa carrure de Goliath. Moins déguisé en Cléopâtre, les yeux cernés de khôl, en Elvis Presley, banane noire de rockeur sur la tête, ou en Sharon Stone, robe moulante et stiletto aux pieds. Et pourtant le plus célèbre des agriculteurs de l'émission de M 6 « L'amour est dans le pré », Thierry Olive, 50 ans, a un triste point commun avec toutes ces célébrités, il est atteint d'un diabète de type II, causé par une alimentation trop sucrée, trop grasse.

Alors en cette journée consacrée à cette maladie grave, dont souffrent 4 millions de Français, cet éleveur de vaches laitières normand se met en scène, dans un clip de prévention inédit. Prend la pause en costumes drolatiques, le visage maquillé.

Derrière l'humour – son langage favori – il invite chacun à se faire dépister, surtout après 45 ans, d'autant qu'une nouvelle machine, Espace Diabète, installée dans plus de 500 officines de l'Hexagone permet de réaliser un test gratuit, en deux minutes, grâce à la sueur. Une urgence lorsqu'on sait que cette pathologie collectionne de tristes trophées : c'est la première cause de neuropathie (destructions des nerfs), d'amputa-

tion, de cécité, d'insuffisance rénale. D'ici dix ans, deux fois plus de Français devrait être touchés, conséquence de la hausse de la sédentarité et de l'obésité.

COUP DE MOU À « FORT BOYARD »

« C'est une maladie terrible », avertit Thierry, diagnostiqué en 2015 après le tournage de « Fort Boyard ». Durant l'émission, le trublion ne se sent pas dans son assiette. « J'avais très soif, des courbatures, les yeux troubles, ça n'allait pas. Le médecin de l'émission m'a dit de consulter. » Quelques prises de sang plus tard, le diagnostic tombe pour le paysan de

Ver, dans la Manche, qui renonce à participer à « Danse avec les stars ».

Depuis, il doit prendre « cinq cachets », a perdu « 4 à 5 kg ». « Faudrait que j'en perde encore 15, je fais 123 kg », admet-il, penaud. Mais promis, maintenant, « dans le jambon au porto », il ne mange que « le jambon, je laisse la sauce à côté ». Et il ne propose l'armagnac qu'aux « invités qui n'ont pas de diabète », répète-il. Heureusement, Annie, son épouse, rencontrée dans « L'amour est dans le pré », le surveille et lui mijote de bons plats sains. Surtout « du saumon en papillote » et des « cassolettes avec de belles saint-jacques ». **ELSA MARI**



EF

Thierry Olive, lui-même diabétique, alerte sur l'importance du dépistage.